

L'entrepreneuriat: un moyen de se prendre en main

CT - Du 1^{er} au 10 mars, des jeunes en provenance de l'Afrique, de la France et du Nouveau-Brunswick, étaient réunis à Edmundston afin de réfléchir à l'entrepreneuriat.

C'est aujourd'hui, mercredi 10 mars, que tous prendront le chemin du retour, afin de se rendre partager les connaissances acquises, avec les membres de leur communauté respective.

Aux yeux du promoteur du projet, Danick LaFrance, originaire du Madawaska, l'entrepreneuriat serait un excellent moyen pour un jeune de trouver du travail et de se prendre en main.

De plus, il se dit heureux du fait que des jeunes de la région du Nord-Ouest aient accepté de se joindre au groupe, dans le but de discuter des défis et des opportunités d'affaires dans la région. «Chaque participant a beaucoup à gagner de ces échanges», déclare-t-il. Pourquoi? Étant donné que la rencontre «Intersection Nord-Sud pour l'éveil à l'entrepreneuriat», vise à permettre aux jeunes de rentrer chez eux avec un désir de contribuer au développement



Après avoir vécu une expérience enrichissante, les participants à «Intersection Nord-Sud pour l'éveil à l'entrepreneuriat» retournent chez eux pour y partager les connaissances acquises. Sur la photo, on peut reconnaître quelques-uns présents à la rencontre. À l'avant: Danielle Babin (Nouveau-Brunswick), Hery'Njaka Randrianalison (Madagascar) et Biko Mungala (République démocratique du Congo). À l'arrière: Patrice Trébuchet (France); la coordonnatrice du projet, Tahina Rabazanahary (Madagascar); le promoteur du projet, Danick LaFrance (Nouveau-Brunswick) et Fatoumata Diakhaby (Sénégal). Au moment de la photo, on ne comptait aucun représentant du Bénin. (Photo CT)

de leur région respective.

UNE SEMAINE BIEN REMPLIE

Afin d'atteindre cet objectif, les principes de création d'entreprises ont fait l'objet du premier atelier, alors qu'au

cours du second, on a fait allusion à différentes expériences vécues par des jeunes entrepreneurs de divers pays. En ce qui a trait au troisième atelier, il a permis aux participants d'explorer les différentes possibilités et avantages de partenariats entre

les pays de l'hémisphère Nord (France et Canada) et les pays de l'hémisphère Sud (Afrique).

Au cours de leur séjour dans la région, les jeunes ont également eu l'occasion de discuter des différents facteurs de motivation, de leadership, ainsi que de capitaux pour la réussite de l'éveil à l'entrepreneuriat. Finalement, tous ont profité du dernier atelier pour échanger des différents modes de financement existants pour être en mesure de démarrer et de gérer une entreprise.

La coordonnatrice de la rencontre, Tahina Rabazanahary, précise qu'en plus du volet théorique, les jeunes ont eu la chance de visiter quelques entreprises de la région du Nord-Ouest et de participer à des activités sociales et culturelles. «Ainsi, les participants ont pu se familiariser avec certaines réalités qu'on aurait pu avoir omis de discuter dans le cadre des ateliers, souligne-t-elle. De plus, nous avons pu voir les participants goûter aux joies de la cabane à sucre.»

LANCEMENT DU PROJET

Le lancement du projet «Intersection Nord-Sud pour l'éveil à l'entrepreneuriat» s'est tenu le 1^{er} mars, en compagnie de

dignitaires. Le promoteur du projet, originaire du Madawaska, Danick LaFrance, et à la coordonnatrice, Tahina Rabazanahary, se disaient fort enthousiastes face au début de activités.

Parmi les dignitaires présents, on comptait le ministre des Finances et député de Madawaska-les-Lacs, Jeannot Volpé; un membre du Haut conseil de la Francophonie, Jocelyne Nadeau; le maire d'Edmundston, Jacques I. Martin; le directeur de la Chambre de commerce de la région d'Edmundston, Paul Gagnon, ainsi que de représentants de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston; du ministère de la Formation et du Développement de l'emploi d'Entreprise Madawaska. Tous se sont unis pour reconnaître cette initiative, en plus de souhaiter des rencontres fructueuses et des échanges stimulants aux participants.

Mentionnons que cette rencontre, qui réunissait de jeunes âgés de 19 à 35 ans, été rendue possible par l'entremise du programme de Mobilité jeunesse subventionné par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF) et différents partenaires.